

DIMANCHE 3 MARS 2013

3^{ÈME} DIMANCHE DE CARÊME (C)



PREMIÈRE LECTURE

du Livre de l'Exode (3, 1-8a.10.13-15)

Moïse gardait le troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à l'Horeb, la montagne de Dieu. L'ange du Seigneur lui apparut au milieu d'un feu qui sortait d'un buisson. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne brûle-t-il pas ? » Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour venir regarder, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire tes sandales, car le lieu que foulent tes pieds est une terre sainte ! Je suis le Dieu de ton père, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu. Le Seigneur dit à Moïse : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de cette terre vers une terre spacieuse et fertile, vers une terre ruisselant de lait et de miel, vers le pays de Canaan. Et maintenant, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon

peuple, les fils d'Israël. » Moïse répondit : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : 'Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous.' Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ? » Dieu dit à Moïse : « Je suis celui qui suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : 'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : JE-SUIS.' » Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : 'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est YAHVÉ, c'est LE SEIGNEUR, le Dieu de vos pères, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob.' C'est là mon nom pour toujours, c'est le mémorial par lequel vous me célébrerez, d'âge en âge. »

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (13, 1-9)

Un jour, des gens vinrent rapporter à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer pendant qu'ils offraient un sacrifice. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien non, je vous le dis ; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous comme eux. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien non, je vous le dis ; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de la même manière. » Jésus leur disait encore cette parabole : « Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?' Mais le vigneron lui répondit : 'Seigneur, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.' »

HOMELIE

Veux-tu le suivre ?

RÉFÉRENCES BIBLIQUES

1 ^{ère} LECTURE	Livre de l'Exode 3,1-8a.10.13-15
ÉVANGILE	Selon saint Luc 13,1-9

Chaque année, à partir du 3^e dimanche du Carême, le thème se diversifie. En l'année C, nous puisons chez Luc des passages qui ont trait à la conversion. Après le dimanche de la tentation et celui de la transfiguration, voici celui de la conversion. À la question du Carême de cette année : **Veux-tu le suivre?** Pour y répondre, il faut répondre aux questions suscitées par la 1^{ère} lecture et par ce drôle de récit évangélique qui rapporte deux faits divers et qui raconte une parabole : Qui est Dieu? Dieu punit-il? Pourquoi se convertir?

1. **Qui est Dieu?** Cet extrait du livre de l'Exode que nous avons aujourd'hui est sans doute le texte central de la révélation du Dieu de l'Alliance. L'expérience de Moïse au Sinaï a pu donner naissance à cette légende du **buisson ardent**, puisque buisson, en hébreu, s'écrit : **sênêh** et ressemble étrangement à Sinaï. Par ailleurs, comme le dit bien l'exégète français Alain Marchadour, ce récit apporte de la nouveauté sur Dieu : « **Dieu cesse d'être le Dieu anonyme du sacré, celui que l'on vénère et redoute. Il cesse d'être le Dieu archaïque des commencements qui engendre une religion de la nostalgie. Il cesse même d'être le Dieu des sanctuaires, localisé et enfermé dans les lieux saints** ». Dieu se définit lui-même par la parole, par le verbe **être** qui, en hébreu, implique l'idée d'action : « *ehyeh asher ehyeh = Je suis celui qui suis ou Je suis celui qui serai* » (Ex 3,14).

Face à l'homme, Dieu se fait connaître comme quelqu'un qui a un nom, que l'on peut interpeller, avec qui le dialogue est possible. En même temps, sa présence doit désormais être cherchée dans l'aventure humaine, et dans son histoire quotidienne : Il est Dieu avec l'homme; il est présence actuelle et ouverte sur l'avenir. Dieu est relation; il ne

peut être sans nous et ne peut rien faire sans nous. Il se présente à Moïse comme le Dieu fidèle aux patriarches du passé. Il a vu le malheur de son peuple et il veut intervenir : « *J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances* » (Ex 3,7). Aussi, il demande à Moïse de l'aider à libérer son peuple : « *Et maintenant, va! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël* » (Ex 3,10).

Dieu est donc quelqu'un qui veut la vie, la liberté, la justice et le bonheur de tous. Comme le dit bien le Psaume 102 de ce dimanche : « *Il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie; il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse. Le Seigneur fait œuvre de justice, il défend le droit des opprimés. Il révèle ses desseins à Moïse, aux enfants d'Israël ses hauts faits. Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour* » (Ps 102,3-4.6-8).

- 2. Dieu punit-il?** Au temps biblique, on croyait que le malheur qui s'abattait sur quelqu'un, la maladie et les accidents de parcours étaient des punitions de Dieu pour les péchés commis par les personnes ou encore par leur entourage. Dans l'évangile de saint Jean, dans l'épisode de l'aveugle-né, nous avons un bel exemple de cette triste réalité : « *Rabbi, qui a péché pour qu'il soit né aveugle, lui ou ses parents?* » (Jn 9,2). Voilà la question posée par les disciples à Jésus. Aussi, les deux exemples soulevés par Luc dans l'évangile d'aujourd'hui comportent la même problématique : l'affaire des Galiléens que Pilate fit massacrer pendant qu'ils offraient un sacrifice (Lc 13,1) et la tragédie de la chute de la tour de Siloé qui a tué 18 personnes (Lc 13,4). Au fond, s'agit-il de punitions divines?

Et pourtant, encore aujourd'hui, ne réagit-on pas de la même manière lorsque surviennent certains drames ou tragédies dans notre monde? Rappelez-vous l'épidémie de sida dans les années 80? Le tremblement de terre en Haïti, il y a 3 ans? La pauvreté chez certains? La maladie chez d'autres? On entend encore aujourd'hui des réflexions qui nous font dresser les cheveux sur la tête : Comme le sida a d'abord décimé les homosexuels, j'ai entendu des gens dire que c'était Dieu qui envoyait aux dépravés sexuels cette maladie pour les punir. En Haïti, si le malheur s'abat sur eux, c'est qu'ils ont été esclaves, à cause d'un

pacte avec le diable que leurs ancêtres auraient contracté. Et combien de personnes, encore aujourd'hui, lorsque le malheur les frappe, disent à qui veut les entendre : **Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour que ça m'arrive?** Ou encore : **Dieu éprouve ceux qu'il aime!** C'est épouvantable dire des choses semblables, et pourtant, c'est malheureusement la réalité. Et ce genre de propos est souvent entretenu par des prêtres qui lisent de façon littérale certains textes bibliques. C'est évident que si Dieu récompense les gens, il doit nécessairement punir aussi. C'est ce qu'on appelle la théologie de la **rétribution** qui est très populaire encore aujourd'hui; elle est pourtant contraire à la foi chrétienne.

Dans le récit de saint Jean sur l'aveugle-né, Jésus répond aux disciples : « *Ni lui, ni ses parents. Mais c'est pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui!* » (Jn 9,3). Qu'est-ce que ça veut dire? Dans la Bible TOB, dans une note au bas de page, on dit que Jésus constate le fait de l'infirmité et veut agir, afin d'assurer à cet homme sa pleine intégrité. Au fond, Dieu est contre la souffrance; il veut la soulager. Et c'est à travers nous qu'il peut le faire, d'où la nécessité de nous convertir. Et dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus dit par rapport au massacre des Galiléens : « *Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort?* » (Lc 13,2). La réponse, c'est : NON! (Lc 13,3a). Et concernant la chute de la tour de Siloé, il dit : « *Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem?* » (Lc 13,4). La réponse est encore : NON! (Lc 13,5a). Dieu ne punit pas... S'il le faisait, il serait un Dieu pervers. Mais s'il ne punit pas, il ne peut pas récompenser non plus. C'est seulement nous qui pouvons le faire et qui en avons la responsabilité. Voilà le pourquoi de la **conversion**.

- 3. Pourquoi se convertir?** Dans le massacre des Galiléens, Jésus ajoute : « *Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous comme eux* » (Lc 13,3b), et dans le drame de la tour de Siloé, il dit : « *Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de la même manière* » (Lc 13,5b). Ça veut dire quoi au juste? L'exégète français Jean Debruyne répond à la question. Il écrit : « **Pourquoi Jésus lance-t-il cette phrase terrible : Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous! C'est que se convertir, c'est changer de vie, se tourner vers**

un changement de vie. Est-ce que ce n'est pas vrai aujourd'hui dans la réalité? Si vous ne décidez pas de changer de vie, vous périrez tous. Non pas parce que Dieu va se venger, mais parce que, si vous continuez à détruire la couche d'ozone, à polluer la mer, à empoisonner les fleuves avec vos déchets, si vous continuez à gaspiller la vie, à ne pas respecter les personnes, à mépriser le monde...c'est sûr vous allez engendrer de nouveaux Pilate et de nouveau Hitler qui de déchéance en déchéance traiteront demain les hommes comme déjà aujourd'hui vous traitez les forêts et les rivières. Si vous continuez à prendre l'argent pour Dieu, l'économie pour la religion et le profit pour seule espérance, c'est sûr, les tours de Siloé continueront à s'écrouler parce qu'on aura préféré la rentabilité à la sécurité, à la protection des personnes ». (Rappelez-vous le viaduc du Souvenir à Laval qui s'est écroulé et qui a tué un jeune couple qui passait dessous...L'enquête a déterminé que le contracteur a voulu économiser en utilisant des matériaux moins dispendieux, mais aussi moins efficaces)

Encore aujourd'hui, nous vivons des situations comparables : En janvier 2010, le tremblement de terre en Haïti : 7,5 sur l'échelle Richter, a tué 200,000 personnes. Un mois plus tard, en février 2010, un autre tremblement de terre, cette fois, au Chili : 8,8 sur l'échelle Richter, soit 100 fois plus puissant que celui d'Haïti, n'a fait que 800 morts. Au fond, si les gouvernements successifs en Haïti avaient respecté les règles de constructions dans les régions sismiques, il n'y aurait pas eu autant de victimes. Est-ce que c'est Dieu qui punit ou bien nous qui nous punissons nous-mêmes? Il me semble que la réponse est facile à donner. Il est vrai que ce n'est pas toujours aussi clair : il y a malheureusement des accidents de parcours auxquels on ne peut échapper. Dans ces événements, certains sont plus malchanceux que d'autres et en subissent les conséquences, d'où l'importance d'en prendre conscience et de soutenir ces gens-là dans leurs épreuves...C'est ça la conversion!

Au fond, pourquoi se convertir? Je répondrais tout simplement : pour s'humaniser, c'est-à-dire faire passer la personne humaine avant le profit ou nos intérêts personnels. C'est ça l'évangile, et, en plus, notre Dieu est patient. Il ne punit même pas les responsables. Il fait confiance. Même après 3 ans de stérilité, c'est-à-dire l'échéance du temps de la conversion, du changement possible, où les fruits tardent à

venir, il continue d'attendre que le figuier produise son fruit :
« Seigneur, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour
pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir »
(Lc 13,8-9a)...Espérons-le! Car Dieu l'espère!

En terminant, on raconte qu'un maître juif étonnait ses disciples en les
invitant à se convertir la veille de leur mort. Ses disciples s'objectaient en
disant : Mais comment le prévoir? Alors, le maître leur répondait :
Convertissez-vous dès maintenant, car vous ne savez jamais quand la mort
viendra vous surprendre...

RAYMOND GRAVEL ptre
Diocèse de Joliette.

**Ce dimanche 3 mars 2013, je préside la messe de 10h30
avec la communauté chrétienne de Saint-Jean-Baptiste de Joliette.
L'église est située au 465 rue Laval (angle de Salaberry).**

Soyez les bienvenus !

